



Mars 2024

Au boulot, je pointe quand je viens à vélo

À l'usine Saint-Gobain Weber à Servas, un premier salarié est passé au vélo il y a cinq ans. Aujourd'hui, il y a une grosse dizaine d'écomobilistes, près d'un salarié sur cinq. Pas mal pour une entreprise située en pleine campagne. Qu'est-ce qui explique cette réussite ?

Progressivement quelques personnes ont commencé à venir de temps à autre à vélo. Elles ont vu que certains le faisaient déjà et petit à petit, ça leur a mis la puce à l'oreille. En plus, la question du réchauffement a joué.

L'entreprise propose des vélos électriques en location à prix d'ami. Il y a eu une démonstration. J'en discutais beaucoup avec un autre collègue et j'étais déjà pas mal emballé. La démonstration a fini de me convaincre.

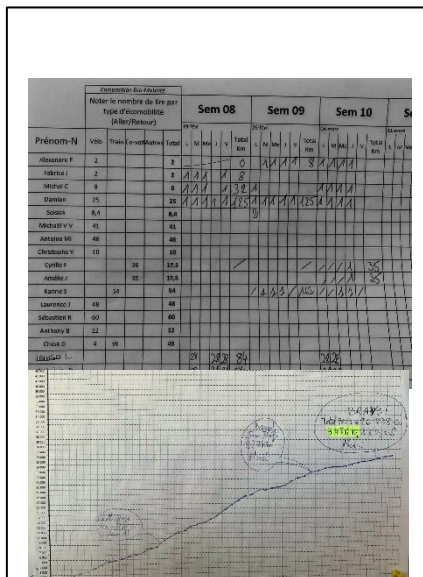


Le témoignage de Damien

Nous sommes aujourd'hui à l'usine Saint Gobain Weber à Servas avec Damien qui s'occupe de la maintenance et Michael, technicien recherche et développement. L'établissement est important ? Il y a à peu près soixante personnes qui travaillent sur le site.

L'écomobilité chez Weber, ça a commencé comment ? Personnellement, j'ai décidé il y a cinq ans de venir à vélo et progressivement quelques personnes ont commencé à venir de temps à autre à vélo. Qu'est-ce qui les a fait changer ? Ils ont vu que certains le faisaient et petit à petit, ça leur a mis la puce à l'oreille.

En plus, la question du réchauffement a joué.



En entrant à l'usine, on voit un calendrier avec une bonne dizaine de noms et des croix à certains jours ... Oui, le matin en arrivant, les gens vont pointer dans leur case s'ils sont venus ce jour-là en écomobilité, que ce soit à vélo, en covoiturage ou en train. Ensuite on comptabilise et on pointe sur le graphique. Vous avez lancé ça depuis longtemps ? Oui, depuis trois ans. Et les gens ne se lassent pas ? Dans l'ensemble non. Ils pointent et ils jouent le jeu. C'est plutôt l'inverse : au départ il faut y penser et après, ça devient naturel. Et l'écomobilité, elle augmente ? C'est assez stable. Vous avez fait un peu de pub ? L'an dernier, on a fait une 'Journée écomobilité'. J'ai essayé de faire un peu de promotion à la pause-

café. *Est-ce que la Direction vous soutient ?* Oui, notre responsable de site est toujours prêt à rendre service.

... et celui de Michael

Et maintenant, Saint Gobain propose des vélos électriques en location à prix d'ami. Pour le site de Servas, c'est le magasin City Bike qui loue les vélos. Ils sont venus faire une démonstration. Michael, vous y étiez ? Oui, on était une vingtaine de personnes sur le parking à regarder et, pour certains, à essayer. Moi, j'avais vu Damien venir à vélo et j'en discutais beaucoup avec un autre collègue qui avait déjà adopté ce modèle de location avec option d'achat à la fin. J'étais déjà pas mal emballé et la démonstration a fini de me convaincre. Et puis finalement, c'est agréable à vivre au quotidien. Il y a quelques contraintes mais ça reste agréable. *D'autres ont également fait le pas ?* Oui j'ai une collègue qui a pris le même vélo que moi. Au total, c'est six vélos qui ont été pris sur le site.

À Weber, il y a une bonne dizaine d'écomobilistes. Est-ce que vous avez le sentiment de former une sorte de groupe ? Oui il y a un phénomène de groupe et on peut penser qu'il va se renforcer. De temps en temps, on a de petites réflexions du genre : 'ah ! aujourd'hui, t'es venu à vélo, c'est bien'. Il y a une petite forme d'émulation. Ça n'est pas forcé ni flagrant mais pour ma part, j'aime bien quand on en parle un petit peu cinq minutes.

... et un commentaire

Donc il y a chez Weber une petite forme d'émulation qui finit par être sacrément efficace. En cinq ans, on est passé d'un premier cycliste à une grosse dizaine d'écomobilistes, près d'un salarié sur cinq. Peu d'entreprises font aussi bien. Qu'est-ce qui explique cette réussite ?

Première explication : les vélos électriques. La direction nationale de Saint Gobain a fait une proposition intelligente. Non seulement les vélos ne coûtent pas cher mais en plus, ils arrivent presque sur un plateau.

Deuxième explication : une démarche informelle. Rien n'est venu de la hiérarchie, même si le responsable du site est vraiment favorable et donne toujours son appui quand on le lui demande. Si la Direction avait voulu pousser le personnel à venir au travail autrement, ça aurait certainement moins bien marché.

Et pour finir, la troisième explication, peut-être la plus importante : la légèreté. Damien joue un grand rôle dans cette réussite mais il n'y consacre pas beaucoup de temps. Il n'y a pas eu de réunion, on n'a pas créé un comité et on n'a rien changé dans les fiches de poste. Tout s'est fait avec un bon esprit de groupe, les premiers cyclistes ont montré l'exemple, les collègues ont parlé entre eux, les kilomètres sans voiture ont été affichés, l'écomobilité s'est invitée aux pauses-café, ... et le gens ont changé petit à petit.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur

